

Journal de **Sainte-Croix** et environs

Journal officiel des communes de Sainte-Croix, Bullet et Mauborget

N° 69

1.20 fr

Paraît le mercredi et le vendredi

Sainte-Croix, mercredi 13 octobre 2010

Le piano-fantôme ou la résurrection d'un instrument

CIMA

Faisant suite à la présentation parue dans les colonnes de ce journal, vendredi dernier, un concert a été organisé au CIMA autour du piano Welte Mignon récemment rénové, pour le plus grand plaisir des auditeurs participant à la soirée.

Il appartenait à Madame Séverine Gueissaz de souhaiter la bienvenue et surtout de remercier Monsieur Dahler, restaurateur d'instruments, pour le magnifique travail effectué, ainsi qu'Yves Kropf, artiste-vidéaste, pour le film réalisé autour du piano, entouré des multiples personnages présents grâce aux boîtes à musique de gares. Un subtil cocktail musical et visuel destiné à mettre en valeur le savoir-faire extraordinaire des concepteurs de ces différents instruments, les détails des boîtes de gares défilent et entraînent sans transition les personnages dans un monde magique et coloré où tout vibre au rythme du piano...

Puis ce fut au tour de Gilles Landini, pianiste réputé et connu dans la région, de présenter la façon dont ont été réalisés les enregistrements des œuvres choisies pour cette soirée. Avec beaucoup de simplicité et une passion extraordinaire, l'artiste a fait revivre les grands maîtres de la musique et a mis en évidence les difficultés et prouesses techniques propres à chacun, il a évoqué leurs œuvres et aussi leur caractère, ce dernier expliquant les différences de sensibilité et d'interprétation. Issue d'une idée flamboyante, cette méthode assez incroyable permettant de reproduire la musique sur un piano mécanique apporte aux auditeurs, non seulement des notes, mais également les différents touchers de chaque interprète et le sentiment d'avoir devant soi une personne de chair, dotée d'une âme. En 1905,

Monsieur Welte propose à des Légendes de la musique, des Monstres sacrés, comme se plaît à le dire Gilles Landini, d'enregistrer leurs œuvres pour ce type d'instrument, ainsi ils sont là aujourd'hui avec le public, le temps étant aboli.

La première pièce proposée, « Echo de Vienne » a été écrite et interprétée par Emil Sauer, élève de Liszt, des passages calmes, puis fougueux, sautillants et gais, on a le sentiment de voir les attitudes du pianiste et ses mains survoler le clavier, ce n'est pas seulement une prouesse technique, mais la présence d'un artiste qui a mis tout son cœur dans cette musique.

De la musique hongroise avec Ernst von Dohnanyi, ce dernier, qualifié de « nouveau Liszt », était pianiste, compositeur et chef d'orchestre, de plus il a été le symbole de la lutte pour l'indépendance de son pays. Un jeu fluide et léger pour interpréter une rhapsodie de Liszt, avec quelques fantaisies d'improvisation, témoignages d'une époque. Puis ce fut au tour de Paderewski, musicien polonais ayant habité Morges d'enchanter le public avec une Étude de Chopin intitulée « Tristesse », autre présence, autre toucher, calme et douceur entrecoupés d'épisodes plus vifs, une façon très différente de faire chanter l'instrument. N'oublions pas que ce musicien a également été un homme d'État qui a beaucoup œuvré pour dire le renouveau polonais, dès 1919, lorsque son pays a retrouvé l'indépendance.

La dernière pièce offerte à notre écoute émane d'Eugène d'Albert, qui très tôt a quitté l'Angleterre pour s'installer en Allemagne ; ce personnage tourmenté a un tout autre engagement, presque sanguin, et des résonances qui durent longtemps. Le dénominateur commun aux musiciens de cette époque était une distorsion du rythme, donc une Polonaise de Chopin, par définition danse de la noblesse, devient un morceau héroïque sous les doigts de l'artiste.

Et enfin, pour le plus grand plaisir des auditeurs, Gilles Landini a interprété trois pièces de Chopin, tout d'abord, avec beaucoup de cœur et de sentiment, un Noc-



turne, musique nostalgique apportant une sérénité bienfaisante. Puis Scherzo, œuvre dans laquelle la rapidité est au service de l'expression, néanmoins empreinte d'une grande délicatesse, et enfin une Berceuse, musique incitant à la méditation et plongeant l'auditeur dans un bien-être presque irréel...

Un feu d'artifice pour terminer cette magnifique soirée, Gilles Landini a improvisé sur la brillante Marche de Radetzky, jouée par quelqu'un d'autre et restituée par la bande perforée, un jeu à 4 mains tout simplement génial, tout l'art étant d'utiliser des touches différentes que celle requises pour l'interprétation mécanique !

Comme nous l'a expliqué Jocelyne Bauhofer, la restauration de ce magnifique instrument n'aurait pas vu le jour sans la visite de Françoise Parrot-Hanlet, pianiste et directrice d'une école de musique à Paris qui, visitant le CIMA, a donné le judicieux conseil de remettre en valeur ce piano, délaissé depuis fort longtemps... et c'est Monsieur Walter Dahler, facteur d'instruments qui, pour conclure, a expliqué le fonctionnement du système Welte-Mignon installé sur un Steinway conventionnel.

mst

Duo vidéo-piano.

Photos :
Arnaud Juvet

Quatre mains : deux fantômes de la personne qui a enregistré le papier perforé, deux de l'artiste Gilles Landini.



M. Walter Dahler explique l'instrument.

